

Charbonneau, Hélène. *Livres en langue française pour les jeunes*. Montréal, Ville de Montréal, 1985. 382 p.

Louissette Bergeron

Volume 32, numéro 4, octobre–décembre 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1052621ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1052621ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bergeron, L. (1986). Compte rendu de [Charbonneau, Hélène. *Livres en langue française pour les jeunes*. Montréal, Ville de Montréal, 1985. 382 p.] *Documentation et bibliothèques*, 32(4), 158–160.
<https://doi.org/10.7202/1052621ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

visionnement sur place (vidéocassettes). Ces deux supports font cependant l'objet de deux publications distinctes et différentes.

Le catalogue de films (approximativement 6 000 titres) est une énumération alphabétique de titres regroupés en 14 catégories, subdivisées en thèmes plus spécifiques. Chaque titre inscrit est suivi de la durée, de la mention couleur ou noir et blanc, de la langue du document, d'un code de producteur (ou de distributeur) et d'un numéro d'ordre séquentiel. Occasionnellement, on mentionne l'auteur à la suite du titre. Aussi, chaque titre acquis depuis la parution du supplément 1982 est indiqué.

Cette liste strictement signalétique est suivie de quatre index: titres, séries, sujets et table des producteurs et distributeurs.

D'autre part, le catalogue des cassettes vidéo, bien que comportant moins de titres (approximativement 2 000), est plus volumineux que celui des films. Ceci s'explique par la présence de données bibliographiques détaillées et d'un résumé pour chaque titre signalé.

Ce catalogue est organisé selon les principales divisions de la classification DEWEY bien que la table des matières présente les grands sujets dans un autre ordre afin, semble-t-il, de mieux s'harmoniser avec celle du catalogue de films. Six index complètent la publication: noms, titres, titres bipistes (version anglaise et française sur une même cassette), titres anglais et sujets.

Idealement, on souhaiterait pour la prochaine édition, une intégration des deux catalogues suivant le modèle du catalogue vidéo (surtout que bon nombre de titres sont disponibles sur les deux supports). Ceci permettrait de réduire le nombre total de notices en plus de faciliter l'accès à une des collections audiovisuelles les plus importantes du Québec. Cependant, ces deux collections faisant l'objet de localisation et de modalités d'accès différentes, on peut comprendre qu'il ne soit pas possible de refondre les deux volumes en une seule publication dans un avenir rapproché.

Au CEGEP de Trois-Rivières, par ailleurs, on a adopté une formule intégrée pour le catalogue de films et de vidéocassettes. Celui-ci est de belle facture: couverture attrayante, typographie bien choisie, impression et papier de qualité. Au-delà de ces qualités esthétiques, le répertoire réserve une agréable surprise aux utilisateurs des publications *Choix audiovisuel* et *Le Tessier*. Bâti selon les mêmes règles de présentation et d'organisation, le catalogue du CEGEP de Trois-Rivières offre l'avantage d'une méthode de consultation identique. Notons aussi que les notices bibliographiques sont des plus complètes

et qu'on a eu la bonne idée d'imprimer les index sur du papier de couleur pour faciliter le repérage. Au total, on retrouve quatre index: sujets, titres, collections et maisons de production. Finalement, on signale en introduction les principales acquisitions depuis la dernière parution. Mentionnons, entre autres, les documents de la NASA, de la compagnie Blackhawk (de l'époque du cinéma muet et du début du cinéma parlant) et de films d'Albert Tessier. Dans l'ensemble, le catalogue des films et des cassettes vidéo du CEGEP de Trois-Rivières offre l'image d'une collection dynamique et rigoureusement bien présentée.

Il est à souhaiter que la Centrale des bibliothèques continue de produire, en collaboration avec des médiathèques québécoises, des catalogues de documents audiovisuels. La qualité d'information qu'offre la banque de données audiovisuelles de la Centrale, ajoutée à l'avantage d'une présentation normalisée, constituent des atouts importants pour les utilisateurs québécois de tels documents. Aussi, cette rationalisation des ressources permet sans doute à la fois une meilleure exploitation des données informatisées et la création de catalogues de qualité à un coût avantageux.

Louise de Chevigny
Office national du film

Charbonneau, Hélène. Livres en langue française pour les jeunes. Montréal, Ville de Montréal, 1985. 382 p.

La bibliographie d'Hélène Charbonneau contient une liste signalétique de 4 240 titres de livres, pour les jeunes, publiés avant 1984. Le choix des ouvrages a été fait en fonction des niveaux d'âge des lecteurs, des enfants de 4 et 5 ans jusqu'aux adolescents de 16 ans, et il réunit, à l'exclusion de la presse enfantine, des livres de tous les genres de littérature de jeunesse soit l'album, le conte et la légende, le roman, la poésie, le théâtre, la bande dessinée et le documentaire. Cette sélection tient compte à la fois de la production québécoise et de la production étrangère.

Cette liste de livres est le fruit d'une longue expérience, d'un travail minutieux et sa réalisation exigeait que l'auteur ait accès à une vaste collection de livres pour les jeunes. Hélène Charbonneau, coordonnatrice des services aux enfants à la Bibliothèque municipale de Montréal pouvait relever ce défi.

Il ne nous est pas possible de commenter ici tous les aspects importants d'une liste comprenant autant de titres. Cette analyse critique portera surtout sur les ouvrages qui s'adressent aux petits jusqu'à 13 ans et elle tiendra compte des points suivants: le choix des livres, leur classification dans chacune des sections, les niveaux d'âge proposés et les clientèles susceptibles d'utiliser cette bibliographie.

Cette liste, pour chaque genre, offre un vaste choix de titres, une diversité de thèmes et des livres qui rejoignent les lecteurs de toutes les classes d'âge. Nous trouvons dans l'ouvrage d'Hélène Charbonneau un bon nombre de livres d'une grande qualité d'écriture, d'illustration et de contenu, des livres susceptibles de rejoindre et d'enrichir l'expérience et la sensibilité des jeunes. On a su éliminer plusieurs séries qui ne correspondent pas à ces critères. Cependant on retrouve des livres qui présentent certaines faiblesses et qui pourraient constituer soit un deuxième ou un troisième choix. Comme cette liste n'est pas annotée, il aurait été indispensable que l'auteure ajoute une évaluation globale de la qualité de chaque ouvrage afin de mieux guider l'utilisateur dans ses choix.

En préface, Jacques Panneton, conservateur de la bibliothèque de la ville de Montréal, précise le contexte dans lequel cette bibliographie a été élaborée: «... il nous fallait un moyen de constituer efficacement les collections initiales de plusieurs nouvelles bibliothèques de quartier... nous désirions offrir à notre personnel professionnel un moyen sûr d'identifier le noyau intangible des collections pour les jeunes de chacune des bibliothèques de quartier, afin de faciliter le choix des livres à acheter ou à éliminer des rayons» (p. VII). Cette sélection de livres ne vise donc pas principalement à faire connaître des ouvrages récents. Ces explications permettent de comprendre qu'en plus des livres édités entre 1980 et 1983, on ait sélectionné un grand nombre de titres publiés dans les années 70, dans les années 60 et même dans les années 50.

Ainsi, cette bibliographie peut permettre aux responsables des bibliothèques qui possèdent depuis plusieurs années une collection de livres pour les jeunes d'identifier et de conserver certains classiques de la littérature pour la jeunesse ou des titres qui sont aimés des enfants mais qui n'ont pas été réédités et de les faire connaître. De plus, en ne présentant pas uniquement des nouveautés, cette liste permet aussi aux utilisateurs de trouver réunis presque tous les ouvrages d'un même auteur (Monique Corriveau, Bertrand Gauthier, Betsy Byars), d'un même illustrateur (Marie-Louise Gay, Maurice Sendak, Léo Lionni), de trouver aussi plusieurs ouvrages dont le héros est un même personnage (Mon ami Pichou, Babar, Petit Ours, Ranelot et Buffelot) de

même que des documentaires qui portent sur un même sujet ou un même thème.

Comme le choix des ouvrages documentaires correspond généralement à des critères différents des ouvrages de fiction, cette section nécessite des remarques particulières. Les titres retenus ici font partie des principales collections destinées aux jeunes. Dans l'ensemble, l'auteure a tenu compte des critères de pertinence et de justesse de l'information. Les volumes choisis correspondent, en partie, à ceux déjà signalés dans deux bibliographies publiées en 1982, celle de Alvine Béliisle (*Une bibliographie sélective de livres pour enfants*) et celle de Michèle Provost (*Les livres documentaires et les textes informatifs*). À ces deux bibliographies, Hélène Charbonneau ajoute des livres qui couvrent un plus grand nombre de sujets. Le choix étant plus large, les ouvrages n'offrent pas tous nécessairement des qualités sur le plan de la présentation et de l'organisation pédagogique de l'information.

L'actualité de l'information est un autre critère de base dans le choix des ouvrages documentaires. À ce sujet, une remarque s'impose particulièrement pour les encyclopédies. Il faut d'abord rappeler qu'il y en a peu en langue française. Parmi d'autres, nous trouvons dans cette liste *Le Larousse des jeunes* (1974) en 8 volumes et *La Nouvelle encyclopédie du livre d'or* (1976 et 1980) en 15 volumes. Ces deux encyclopédies sont éditées depuis 10 ans et les personnes qui utiliseront la liste devront tenir compte de leur date de parution. De plus, pour certains sujets techniques et scientifiques, il sera essentiel que soient acquis, en premier lieu, les meilleurs ouvrages parmi les livres les plus récents.

Nous savons qu'il n'est pas toujours facile, en littérature de jeunesse, de classer certains livres selon un genre littéraire. Une façon d'aider l'utilisateur d'une bibliographie est de définir chacun des genres et de préciser les raisons qui justifient l'inclusion de certains ouvrages. L'auteure n'a malheureusement pas défini ce qu'elle entendait par chacun des genres et, ainsi, le classement d'un bon nombre de livres porte à confusion. Par exemple, comment une section titrée «Romans pour enfants» peut-elle contenir outre les romans, des albums sans texte, des contes modernes comme *Le chapeau volant* de Tomi Ungerer, des recueils de contes comme *Les contes de la Folie de Méricourt* de Pierre Gripari ainsi que des histoires tirées de la revue *J'aime lire?* Pourquoi a-t-on inclus le *Dictionnaire des mots tordus* de Pef et *Le sorcier d'Anticosti et autres légendes canadiennes* de Robert Choquette dans la section des romans pour préadolescents? Nous avons aussi noté qu'il est difficile de retrouver ici les livres qui possèdent des caractéristiques semblables ou qui s'adressent à

une clientèle particulière: par exemple, les collections pour les moins de 4-5 ans, les albums sans texte, les albums susceptibles d'intéresser les 9-12 ans, les contes traditionnels de différents pays, les recueils de contes ou des livres qui abordent un même thème. Nous croyons que des regroupements de cette nature auraient évité à l'utilisateur de se retrouver en présence d'une très longue suite de titres sans indices des principales caractéristiques de chacun.

Les index, au nombre de cinq, permettent une consultation rapide. Par contre, les niveaux d'âge des lecteurs, indiqués par des symboles (E, E*, E**) après chaque notice ne nous semblent pas une solution heureuse. L'emploi d'expressions comme «à partir de 4-5 ans», «de 6 à 10 ans» nous aurait paru plus facile d'utilisation.

Cette liste a été élaborée par Hélène Charbonneau pour le personnel professionnel de la Bibliothèque municipale de la ville de Montréal mais elle peut répondre à d'autres besoins. Elle peut devenir un outil de travail pour les bibliothécaires qui administrent une collection de plus de 7 000 à 8 000 volumes en leur permettant de repérer des titres intéressants et de les mettre en valeur tout comme elle peut s'avérer un ouvrage de référence pour les chercheurs et les chercheuses en littérature de jeunesse au Québec.

Mais cette sélection de livres pour les jeunes nous semble difficile à utiliser comme ouvrage de base dans le milieu scolaire. Les responsables du choix et des achats de livres au primaire, soit les bibliothécaires, les directeurs d'école, les enseignants souvent guidés par les conseillers pédagogiques, doivent tenir compte de budgets restreints et choisir, en priorité, des ouvrages récents. De plus, ils ont besoin d'une appréciation globale de la qualité des livres afin d'acquérir les meilleurs titres de même que des critères leur permettant d'identifier avec précision les genres de livres, les catégories et les thèmes, informations que cette bibliographie n'offre pas.

Louissette Bergeron

Professeure de littérature enfantine
Département de français
Université du Québec à Trois-Rivières

BONIN, Claude-André et al. *Lexique d'information documentaire = Lexicon of information and documentation*. 3e éd. rev. et augm. La Pocatière, Documentor; Montréal, Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec, 1986. 320 p.

Le Québec continue d'être une terre fertile en lexiques de tous genres. La popularité de ces ouvrages découle à n'en pas douter de la proximité de la civilisation américaine et canadienne et de la difficulté des Québécois à nommer dans leur langue les objets qui les entourent et à naturaliser des phénomènes d'origine étrangère. Une certaine méconnaissance du français liée à une instabilité chronique de la société (les modes et les scies balaient tout sur leur passage) et, il faut le dire, à des technologies nouvelles apparues en dehors de nos frontières, donc nommées dans une langue étrangère, font que la lexicographie et la terminologie se développent ici en terrain propice.

L'initiative des co-auteurs du lexique mérite une grande reconnaissance et il est à espérer que leurs efforts connaîtront plus qu'un succès d'estime.

Dans sa forme actuelle, le *Lexique d'information documentaire* contient, précise-t-on dans l'avant-propos du volume et dans le prière d'insérer, 2 500 termes anglais et 3 400 termes français. Les parties essentielles du volume sont les deux listes alphabétiques générales, celle qui mène de l'anglais au français et celle qui conduit du français à l'anglais. Des listes thématiques (28 au total tant pour l'anglais que pour le français) et une courte bibliographie de dictionnaires et de vocabulaires spécialisés complètent l'ouvrage.

La présente édition diffère largement de ses prédécesseurs. La subite croissance du volume fait presque douter d'une filiation réelle avec la brochure de 1979. On précise dans le prière d'insérer du service de presse que le nombre de mots signalés est passé de 800 à 3 500 dans la liste française et de 400 à 2 500 dans celle de langue anglaise. Si l'on considère aussi l'inclusion de sections thématiques, lesquelles occupent la moitié du volume, il faut bien constater qu'il est difficile de reconnaître la «descendance» du vocabulaire publié pour la première fois à la fin des années 70.

Le *Lexique d'information documentaire* présente quelques lacunes même pour un profane de la lexicographie. Les auteurs auraient dû expliciter les règles suivies, les objectifs poursuivis, la méthodologie adoptée et même les sources utilisées. L'avant-propos est insatisfaisant et tout à fait lacunaire à cet égard. Il aurait été important d'annoncer ses couleurs aux utilisateurs éventuels et leur révéler, comme on le fait dans le prière d'insérer, qu'on a «cherché à présenter l'usage le plus répandu ou celui en voie de s'imposer». Une fois au fait de cette orientation, le lecteur ne cherchera pas dans le *Lexique* un vocabulaire épuré et corrigé, il n'utilisera pas non plus le volume dans le dessein d'enrichir et de peaufiner les notions ayant cours dans le milieu.